LA VRAIE SOLUTION

La faim est un enjeu social et politique. Pour éliminer la faim, il faut s'attaquer à ses causes profondes et remettre le contrôle de nos systèmes agricoles et alimentaires entre les mains des agriculteurs et des collectivités plutôt que de le confier aux grandes sociétés.

La souveraineté alimentaire est le droit de tous les peuples à des aliments sains et appropriés sur le plan culturel, produits selon des méthodes durables; c'est aussi le droit des peuples à définir eux-mêmes leurs systèmes alimentaires et agricoles.

Partout dans le monde, des agriculteurs et d'autres experts préconisent un développement agricole diversifié, durable et fondé sur la collectivité. Les systèmes alimentaires agroécologiques offrent des possibilités incroyables de produire des aliments de grande qualité en quantité suffisante pour tous, en plus d'appuyer les collectivités rurales, de bâtir la biodiversité et d'intégrer la problématique des changements climatiques. Les cultures GM n'ont pas leur place dans un système alimentaire viable sur le plan écologique et équitable sur le plan social.

> « Le droit à l'alimentation n'est pas le droit de se faire nourrir; c'est le droit de se nourrir dans la dignité.
>
> — Olivier De Schutter, ex-rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation

PLUS DE RESSOURCES DE RCAB :

Ressources et information à jour sur le sujet :
www.rcab.ca/Ressources/Topics/Nourrir-le-Monde

Ressources et information à jour sur le coton génétiquement modifié :
www.rcab.ca/cotton

"Golden Rice" – GM Vitamin-A Rice, le Réseau canadien d'action sur les biotechnologies. 2014. www.cban.ca/GoldenRiceFactsheet

Vous trouverez tous les rapports de l'Enquête OGM à www.enqueteogm.ca

rcab Réseau canadien d'action sur les biotechnologies
RCAB est un projet du Tides Canada

Vigilance OGM

Enquête OGM 2015

Suivez et participez à l'enquête OGM. Restez à l'affût et recevez les derniers rapports. **enqueteOGM.ca**

Rapport 6 • Décembre 2015

Avons-nous besoin des OGM pour nourrir le monde?

Enquête OGM 2015

rcab Réseau canadien d'action sur les biotechnologies

L'AFFIRMATION : NOUS AVONS BESOIN DES CULTURES GM POUR NOURRIR LE MONDE

Les tenants des cultures génétiquement manipulées (ou modifiées, GM) prétendent que nous avons besoin de cette technologie pour nourrir une population mondiale croissante. La promesse de nourrir le monde grâce aux cultures GM ne tient cependant pas compte des causes véritables de la faim ni des nombreux effets nuisibles de l'utilisation des technologies du génie génétique.

LE VRAI PROBLÈME

L'assertion selon laquelle nous avons besoin des cultures GM pour nourrir le monde méconnaît le vrai problème, sa cause profonde : **la faim est le résultat de la pauvreté et de l'inégalité**.

- La vérité, c'est que nous produisons déjà assez pour nourrir 10 milliards de personnes, soit la population prévue pour 2050.
- Le tiers de la production alimentaire mondiale est gaspillé chaque année.
- Si les gens ont faim, ce n'est généralement pas à cause de l'insuffisance de la production agricole, mais bien parce qu'ils n'ont pas d'argent pour acheter de la nourriture, qu'ils n'ont pas accès à des terres pour en cultiver, ou en raison des failles dans les systèmes de distribution alimentaire et du manque d'infrastructures adéquates sur le plan hydrique et agricole. Les cultures GM ne sont d'aucune utilité pour s'attaquer à ces causes de la faim.

Pour consulter le RAPPORT COMPLET, visitez **enqueteOGM.ca**

NOUS N'AVONS PAS BESOIN DES CULTURES GM POUR NOURRIR LE MONDE

1. Les cultures GM sur le marché ne sont pas conçues pour contrer la faim

- En 2013, 57 % des cultures GM étaient conçues pour résister aux herbicides, 15 % pour résister aux insectes (Bt) et 28 % cumulaient les deux traits. Cela signifie que **85 % de toutes les cultures GM résistent à certains groupes d'herbicides**. D'autres traits, tels que la résistance aux virus ou à la sécheresse, comptent pour moins de 1 % de la superficie totale des cultures GM dans le monde.
- **Quatre cultures GM occupent 99 % des superficies GM dans le monde : le soja, le maïs, le coton et le canola**. Les quatre sont utilisées principalement pour la production de combustible ou d'aliments transformés et d'aliments pour animaux. Il y a très peu de fruits et de légumes GM sur le marché, ou de céréales GM destinées directement à l'alimentation humaine.
- **À eux seuls, trois pays – É.-U., Brésil et Argentine – produisent plus de 77 % des cultures GM dans le monde. Dix pays monopolisent 98 % de la superficie totale des cultures GM**.

2. Les cultures GM n'ont pas augmenté les rendements

Les rendements des cultures n'ont pas augmenté à cause des traits GM. Aux É.-U. par exemple, les rendements de soja et de maïs résistant aux herbicides n'ont pas augmenté au cours des années ayant suivi l'introduction de cultures GM. En Inde, le coton GM a été un échec dans plusieurs régions, ce qui a plongé les agriculteurs dans des situations terribles. Dans l'ensemble, les variétés conçues de manière classique (non GM) sont plus efficaces, moins coûteuses à développer et plus économiques pour les agriculteurs.

3. Les cultures GM n'ont pas augmenté les revenus des agriculteurs

Les revenus des agriculteurs n'ont pas augmenté en raison des cultures GM. C'est parce que les traits GM n'ont pas entraîné une augmentation notable des rendements et que les semences GM brevetées coûtent beaucoup plus cher.

- Au Canada, le coût des semences GM est plus élevé que celui des variétés non GM; le coût des semences est passé de 2,5 % des coûts agricoles en 1981 à 4,6 % en 2014.
- En Inde, un paquet de semences de coton GM peut coûter trois à huit fois plus cher qu'un paquet de semences de coton non GM.
- En Afrique du Sud, où le maïs GM a été introduit en 1998, le coût des semences de maïs GM a augmenté de 30 à 35 % entre 2008 et 2011.

4. Les cultures GM ont augmenté l'utilisation de pesticides

L'adoption des cultures GM a augmenté – plutôt que réduit – l'utilisation de pesticides.

- En 2011, l'utilisation de pesticides aux É.-U. était 24 % plus élevée pour les cultures GM que pour les cultures non GM.
- Les cultures GM résistant aux herbicides sont jumelées à des herbicides, comme le Roundup de Monsanto à base de glyphosate; elles ont augmenté l'utilisation d'herbicides de 527 millions de livres aux É.-U. au cours des 16 dernières années.
- En Argentine, l'utilisation de glyphosate est passée de 20-26 millions de litres par année en 1996-1999 à 200 millions de litres en 2013.

L'utilisation élevée de Roundup a entraîné l'apparition de mauvaises herbes résistant aux herbicides. À l'heure actuelle, 32 mauvaises herbes ont développé une résistance au glyphosate; on en trouve 15 aux É.-U. et 5 au Canada. En 2013, le USDA estimait que 28,3 millions d'hectares de terres agricoles aux É.-U. étaient infestés de mauvaises herbes résistant au glyphosate.

L'utilisation de cultures résistant aux insectes (Bt) aux É.-U. a réduit de 123 millions de livres l'utilisation d'insecticides chimiques. Les plantes Bt produisent toutefois elles-mêmes une toxine insecticide qui n'est pas quantifiée et qui peut avoir des effets environnementaux négatifs sur le sol et les organismes non ciblés.

5. Les cultures GM sont brevetées et détenues par de grandes sociétés

Les semences GM sont brevetées, détenues et contrôlées par une poignée de multinationales.

- Six grandes sociétés développent et vendent des cultures GM : Monsanto, Dupont, Syngenta, Dow, Bayer et BASF.
- À elles seules, ces six grandes sociétés contrôlent 63 % des semences brevetées et 75 % des produits agrochimiques dans le monde.
- En 2007, ces six sociétés occupaient 98 % des superficies consacrées aux cultures GM dans le monde; environ 85 % de ces superficies étaient occupés par des cultures ayant des traits détenus par une seule entreprise, Monsanto, la plus grande société au monde en matière de semences et de biotechnologies.

Les grandes sociétés tirent profit des ventes et des redevances associées aux cultures GM même quand les gens n'ont pas les moyens d'acheter à manger. Ce sont plutôt les agriculteurs du monde entier qui assument les risques inhérents aux cultures GM. Et parce que les grandes sociétés contrôlent le marché des semences, il est souvent impossible pour les agriculteurs d'acheter autre chose que des semences GM.

Se fier aux grandes sociétés avides de profit pour offrir des solutions technologiques aux problèmes les plus pressants dans le monde, c'est placer les agriculteurs et les consommateurs dans une situation de dépendance et de vulnérabilité.

Pour consulter LE RAPPORT COMPLET : **enqueteOGM.ca/nourrirlemonde**